

EN BREF

EURO 2021

La projection publique aura bien lieu

Après quelques doutes quant à la tenue du traditionnel public viewing de l'Euro, à la place des Pauvres, à Nidau, les organisateurs rassurent les fans de foot. «Nous avons eu l'autorisation de réunir jusqu'à 300 personnes, dans le respect des règles sanitaires, à savoir dans des places assises, avec des tabléées de maximum quatre», a confirmé Lukas Hohl au micro de Canal 3. Le co-responsable de l'événement précise que son but premier consiste à «offrir de la vie à la région», même s'il doute que la manifestation sera très rentable. Il ajoute toutefois se réjouir d'accueillir les amateurs de sports «avec une bière et une saucisse», dès le 11 juin. **MAP**

BIENNE

Photos et lecture

Il ne reste que quelques jours pour les Journées photographiques. Plusieurs événements sont encore au programme à Bienne: une lecture de l'écrivain Daniel de Roulet aujourd'hui, une performance de l'artiste Camille Aleña demain ou une réflexion sur la médiation culturelle vendredi. **MAP**

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

dernier préc  
Prix du brut (NYME \$ par baril).....66.29...66.05  
Huile de chauffage par 100 litres...84.40...82.90  
www.industar 2020-0300 files

PUBLICITÉ

**ROY MAZOUT & DIESEL**  
032 241 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeneuve  
contact@roymazout.ch | www.roymazout-diesel.ch  
Vente de combustible et carburant  
Révision de citerne - dépannage 7j/7

SLI	1837.4	+0.8%
NASDAQ COMP.	13677.5	+0.1%
DAX 30	15465.0	+0.1%
SMI	11305.7	+0.7%
SMIM	3189.4	+0.8%
DJ EURO STOXX 50	4036.0	+0.0%
FTSE 100	7029.7	-0.3%
SPI	14562.3	+0.7%
DOW JONES	34434.3	+0.1%

**BONHÔTE**  
161 441 22 12 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

dernier	%31.12
B.Alt; M-Perf. Cl. (CHF).....	14867.00.....5.3
B.Asym.-Global Cl. B (CHF).....	107.06.....2.3
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF).....	95.15.....-2.3
B.Seq-LEm. M-Fonds (CHF).....	167.39.....5.5
B.Seq-O. HR M-Fonds (CHF).....	95.37.....-1.1
B.Str.-Monde (CHF).....	154.33.....6.0
B.Impact Fund Class I (CHF).....	113.24.....3.8
Bonhôte-Immobilier SICAV.....	156.90.....1.2

# L'ordre dans le désordre

**LITTÉRATURE** Philosophe et libertaire, Thierry Luterbacher signe un roman à son image. Sur fond de guérilla urbaine, «L'illégaliste» soulève des questions sur l'anarchie et l'amour.

PAR MAEVA PLEINES

Aristote Gatineaux, ou Aris pour les intimes, un révolutionnaire taiseux au cœur pur est partagé entre sa lutte anarchiste et son désir d'amour simple. Sa mission: assassiner le PDG d'une multinationale d'agrochimie pour combattre un capitalisme corrompu. Mais est-ce qu'un idéal peut justifier la mort d'innocents? Ce questionnement amène Aris à rencontrer des personnages apparemment envoyés par le destin, questionnant le besoin de violence pour renverser l'ordre social. Un récit haut en images et symbolismes sous la plume du Bienneois Thierry Luterbacher qui signe avec «L'illégaliste» son huitième roman.

“On est toujours tiraillé par des désirs incompatibles avec nos idéaux.”

THIERRY LUTERBACHER  
ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE

Thierry Luterbacher, ce récit teinté d'anarchie représente-t-il une forme d'essai libertaire?

Difficile de répondre catégoriquement, mais il est vrai que je suis libertaire depuis toujours. Dans la vingtaine, après Mai 68, j'avais une activité de lutte. J'ai aussi passé plusieurs années sur la route, vivant dans un bus... Je me suis toujours senti en conflit avec la société, avec l'impression de regarder le monde de l'extérieur. Encore aujourd'hui je me retrouve souvent partagé entre un sentiment humaniste et une incompréhension face à la vie que mène la majorité des gens.

Ces réflexions transparent dans la pensée de votre personnage principal, tiraillé entre des idées contradictoires de révolution et de bonheur simple, ayant à la fois peur de vieillir et de mourir jeune...



Thierry Luterbacher conte les aventures d'Aris, qui se demande comment mener sa révolution. PHILIPPE PACHE

La condition humaine veut cela: on est toujours «parasité» par des désirs incompatibles avec nos idéaux. Je suis moi-même une contradiction ambulante.

Votre héros se demande aussi si les humains ne sont peut-être pas faits pour un monde meilleur, car ils recommenceraient éternellement les tragédies en se promettant «plus jamais ça». Vous partagez ce point de vue pessimiste?

Il n'y a qu'à regarder les massacres de la Seconde Guerre mondiale. Malgré la repentance générale, les génocides continuent sous différentes formes.

Donc malgré vos idéaux, vous estimez, comme Aris, que l'anarchie est une utopie, «sans doute la plus belle, celle de l'absence d'autorité qui suppose que chaque être humain doit se sentir assez responsable pour pouvoir s'en passer»?

Bien sûr que c'est une utopie, il faut être réaliste! Mais de nombreuses utopies ont traversé les siècles pour devenir des réalités. Allez imaginer le vote des femmes ou le congé payé au 16e siècle! C'est donc une utopie qui fait son chemin et qui se matérialise pour l'instant dans des bulles localisées, comme au terrain de la Gurzelen, à Bienne.

Entre deux réflexions politiques, vous parlez aussi beaucoup

d'amour, notamment d'amour libre. Là aussi, des contradictions se dégagent. Après avoir enjoint sa compagne à la liberté, Aris concède son regret «de révolutionnaire en gouquette qui avait peur d'aimer»...

J'ai vécu la révolution sexuelle, je connais donc bien le sujet. Mais je n'ai jamais vraiment cru en l'amour libre, qui s'accorde mal avec mes émotions. J'admire surtout la volonté de ne pas se dire propriétaire de l'autre et de vivre ses sentiments comme une aventure incessante.

Vous ponctuez votre histoire de scènes sensuelles... Pour servir le récit ou par plaisir?

Par hédonisme! Il faudrait ne pas être humain pour ne pas aimer ça. Ça ne se résume pas au sexe. Il y a la joie de la rencontre, la tendresse, l'intimité... Ce sont des moments que j'ai envie de vivre, et donc d'écrire.

Vous écrivez comme un anarchiste?

Il y a autant de manières d'écrire que d'écrivains, mais il est vrai que je me passe de plan de travail. Je commence généralement mes romans à partir d'une simple phrase, qui devient une obsession. Je la couche sur le papier, puis j'avise. Il faut dire que j'aime me trouver en territoire inconnu, ne pas savoir ce que la page suivante me réserve. C'est un peu comme avancer dans une jungle avec un crayon pour machette.

Vous dispersez aussi des références littéraires, comme les calloux du Petit Poucet...

Je n'ai jamais fait de matu, car on m'a viré de l'école quand j'étais jeune, mais la littérature m'a toujours importé. Je me suis constitué ma propre culture, avec des Bibles personnelles, telles que «Sur la route» de Jack Kerouac, «L'Etranger» d'Albert Camus ou «Le grand Meaulnes» d'Alain-Fourmier, car il me rappelle mon envie de conserver l'émerveillement de l'enfance.

## L'art a bien créé du lien

**NIDAU** Le Parcours culturel a attiré plus de 2500 visiteurs.

Au terme du Parcours culturel, le comité tire un bilan positif de cette huitième édition. «Le résultat s'est vu quotidiennement sur les visages des participants qui se disaient heureux que la vie reprenne son droit», se réjouit la responsable de projet Nicole Pahud. Plus de 2500 personnes ont visité l'exposition entre le 6 et le 16 mai, à la Halle Dispo, respectant les mesures sanitaires. Avec une palette de 150 participants, 70 artistes pour plus de

34 nationalités, le comité du Parcours a pu atteindre ses aspects interculturels, intergénérationnels, intercommunautaires et interinstitutionnels. L'art pour point de convergence, les couleurs de cette manifestation ont été nourries par les échanges entre les artistes et avec le visiteur désireux de créer du lien. «Chacun a semblé se sentir à l'aise, entendu, compris, chez lui», commente Nicole Pahud. En plus de l'aspect artistique,

des sujets tels que le mieux vivre ensemble, l'interprétation des couleurs dans différents endroits du monde, de l'intégration réciproque, la présentation de plusieurs associations biennoises, la collaboration avec différentes associations culturelles biennoises, ont largement contribué à rendre hommage à l'esprit du Parcours culturel. Le comité remercie ainsi les collaborateurs et participants «pour de merveilleux souvenirs». **C-MAP**

## L'ancien X-Project sera réinvesti

BIENNE

La Ville prête la rue d'Aarberg 72 jusqu'en hiver 2022.

À la mi-avril, une délégation d'EnsembleSTARK a rencontré les conseillers municipaux Silvia Steidle et Glenda Gonzalez Bassi ainsi que le président Erich Fehr pour discuter de la réalisation de la pétition comportant 3383 signatures pour l'utilisation provisoire des espaces libres.

Le conseil municipal prête ainsi la propriété de la rue d'Aarberg 72 pour une utilisation provisoire jusqu'à l'hiver 2022/23. Le collectif invite donc les citoyens à soumettre leurs idées de projets et à se joindre aux discussions sur l'avenir de l'ancien X-Project. En parallèle, EnsembleSTARK réalise d'autres espaces ouverts à des fins socioculturelles, créatives, culturelles et sportives avec un horizon temporel plus long. **C-MAP**